2273 - 0028

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'EGLISE PAROISSIALE SAINT-JOSSE SISE CHAUSSEE DE LOUVAIN 99 ET RUE SAINT-JOSSE 62 A SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment les articles 226 et 228;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 22 février 2008 entamant la procédure de classement comme monument de la totalité de l'église paroissiale Saint-Josse sise chaussée de Louvain, 99 et rue Saint-Josse, 62 à Saint-Josse-ten-Noode;

Considérant l'avis favorable du Collège des Bourgmestre et Echevins la commune de Saint-Josse-ten-Noode émis en séance du 13 mai 2008;

Considérant que le propriétaire du bien n'a pas émis d'observation dans le délai prévu par l'article 224 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis en séance du 29 octobre 2008 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE PAROCHIEKERK SINT-JOOST GELEGEN LEUVENSESTEENWEG 99 EN SINT-JOOSTSTRAAT 62 TE SINT-JOOST-TEN-NODE.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op artikels 226 en 228;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 22 februari 2008 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van de parochiekerk Sint-Joost, gelegen aan de Leuvensesteenweg 99 en de Sint-Jooststraat 62 te Sint-Joost-ten-Node;

Overwegende het gunstig advies van het College van burgmeester en schepenen van de gemeente Sint-Joost-ten-Node uitgebracht op 13 mei 2008;

Overwegende dat de eigenaar van het goed, geen opmerking heeft meegedeeld binnen de termijn opgelegd in artikel 224 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 29 oktober 2008;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - CHANCELLERIE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - KANSELARIJ

1134
(04-06-09)

Capitale,

Après délibération,

Arrête:

Article 1er – Est classé comme monument la totalité de l'église paroissiale Saint-Josse, y compris le mobilier, les éléments de décor, œuvres, objets d'art et de culte considérés fixes par destination sis chaussée de Louvain, 99 et rue Saint-Josse, 62 à Saint-Josse-ten-Noode, en raison de leur intérêt historique, esthétique et artistique, précisé dans l'annexe I au présent arrêté.

L'église est connue au cadastre de Saint-Josse-ten-Noode, 1ère division, section B, 2ème feuille, parcelle n° 418e.
La délimitation du monument est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - Le ministre qui a les Monuments et les Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 04 JUIN 2009

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,
Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine, du logement, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1 - Wordt beschermd als monument de totaliteit van de parochiekerk Sint-Joost met inbegrip van het meubilair, decoratie-elementen, werken, kunstvoorwerpen en cultusvoorwerpen die als vast worden beschouwd door bestemming, gelegen aan de Leuvensesteenweg 99 en de Sint-Jooststraat 62 te Sint-Joost-ten-Node; wegens hun historische, esthetische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in de bijlage I bij dit besluit.
De kerk is bekend ten kadaster te Sint-Joost-ten-Node, 1ste afdeling, sectie B, blad 2, perceel nr 418e.
De afbakening van het monument wordt aangeduid op het plan in de bijlage II bij dit besluit

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van percelen, wegen, evenals de gedeelten van percelen en wegen opgenomen in de perimeter zoals afgebakend op het plan in de bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - De minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen, wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 04 JUIN 2009

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,
De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUE

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

22 JUIN 2009

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'EGLISE PAROISSIALE SAINT-JOSSE SISE CHAUSSEE DE LOUVAIN 99 ET RUE SAINT-JOSSE 62 A SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Réf. cadastrale : cadastre de Saint-Josse-ten-Noode, 1ère division, section B, 2ème feuille, parcelle n°418e.

Description sommaire

L'Eglise paroissiale de Saint-Josse, située dans le fond de la vallée du Maelbeek, en contrebas de la chaussée de Louvain, domine magistralement la Place Saint-Josse dont l'aménagement se concrétise en 1865.
Erigée dans la tradition du style Jésuite entre 1864 et 1891, elle constitue l'une des plus belles réalisations de l'architecture néo-baroque monumentale à Bruxelles.
Sa façade en pierre ocre, dessinée par l'architecte Jules Van Ysendijck, est très caractéristique, marquée par la présence d'ailerons, d'éléments d'entablement soulignant les niveaux et des nombreux ornements et pièces d'amortissement qui animent son élévation.

L'église est de type basilical. Elle développe un narthex d'une travée, une nef de cinq travées avec bas-côtés, un transept non saillant, un chœur d'une travée, fermé par une abside semi-circulaire et flanqué de deux autels latéraux. La nef, les bas-côtés et le transept sont couverts d'une toiture en bâtière. Au Sud et à l'Est, l'édifice est posé sur un emmarchement.

L'extérieur :
La façade principale orientée au Sud est réalisée en pierre de taille de couleur ocre dite Savonnière. Elle est divisée en trois registres. Chaque niveau est marqué horizontalement par un entablement, le second couronné par un fronton brisé et la tour du clocher par un fronton triangulaire.
Accentué par un jeu de pilastres et de colonnes, le rythme vertical exprime la division du vaisseau en nef et bas-côtés.
Le rez-de-chaussée repose sur un important soubassement profilé. La travée médiane bénéficie d'un traitement ornemental particulier et s'ouvre par un portail cintré, à porte à deux vantaux, sur le tympan duquel s'inscrit un cartouche à l'effigie du Christ, garnis de raisins, d'une coquille et d'une colombe écorchée.
Les travées latérales sont reliées à la médiane par une terminaison en aileron et délimitées par des pots-à -feu sur socle amortissant les pilastres monumentaux à décor de panneaux du rez-de-chaussée. Les portes latérales sont à encadrement mouluré à crossettes, chacune couronnées d'un entablement à fronton courbe surmonté d'une table saillante à décor en cartouche et volutes.
Au 2e niveau, la travée axiale est mise en évidence par des colonnes engagées et jumelées d'ordre corinthien soutenant l'entablement. Elle est percée d'une fenêtre à encadrement à filets et crossettes, inscrite entre des pilastres composites à terminaison de volutes soutenant un élément d'entablement à fronton triangulaire. Celui-ci est frappé d'un motif en cartouche formant un coeur et de la représentation d'un chapelet. A ce niveau, l'entablement est décoré d'angelots.
Au-dessus du fronton brisé et encadrée de pots-à-feu, la face avant du clocher, ornée d'une table, est prise entre deux colonnes corinthiennes soutenant la large corniche terminale en pierre denticulée. Elle est marquée des symboles de la résurrection et surmonté d'une tête d'angelot. La toiture en bâtière du clocher est couverte d'ardoises, formant un fronton triangulaire sur les faces avant et arrière, amortie par une croix et par des pots à feu aux angles. Les faces latérales et postérieure de la tour sont délimitées aux angles par des colonnes corinthiennes et percées pour la chambre des cloches de baies jumelées cintrées munies d'abat-son. Latéralement, flanquant l'étage du jubé, s'élève de chaque côté entre les contreforts, une tourelle d'escalier polygonale engagée, couverte d'un dôme. Chacune d'elle est percée sur deux niveaux d'ouvertures en forme d'archère. Le second niveau plus dégagé donne accès à une coursive délimitée par un garde-corps ajouré.

Les façades latérales des bas-côtés, le transept et chœur sont en briques cimentées à faux-joints et pierre de taille pour les encadrements et éléments de structure. Les fenêtres hautes de la nef et du transept sont cintrées, à châssis de fer garnies de vitraux. La façade Est, bordant la rue Saint-Josse présente un alignement de baies inscrites sous des arcs doubles frappés de clefs en cartouche. La dernière travée, à droite, est percée d'une petite porte piétonne, la fenêtre est aveugle. La travée du transept est plus large et percée d'une importante baie dont l'imposte correspond à la corniche des bas-côtés. Cette travée est couronnée d'un fronton triangulaire amorti par une croix. Le traitement de la façade Ouest, que longe une venelle menant à la sacristie, est plus sobre. En briques, rythmée par des contreforts, elle est percée de fenêtres bombées redoublées d'un arc de décharge cintré, parfois frappées d'une clef.

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING -
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

L'intérieur :
L'intérieur de l'édifice s'inspire de celui de l'église du Béguinage à Bruxelles. Son décor est toutefois tempéré par le traitement sobre de l'enduit grisâtre. L'ensemble est harmonieux. Sa monumentalité se traduit par les proportions de la nef et la dimension des arcades. Le caractère de l'éclectisme est particulièrement marqué dans le traitement de la voûte où se perçoit une influence néo-gothique. Un effet de polychromie est créé par les socles des colonnes en pierre bleue sur base de marbre noir, les chapiteaux rehaussés d'or, le revêtement du sol en marbre noir, agencé en damier avec du marbre blanc pour l'esplanade à trois niveaux menant vers les autels et s'avançant dans la croisée. Les arcades cintrées sont portées par des colonnes sur socle profilé et à chapiteau composite frappé des symboles de la passion : calice, ancre, Sacré Coeur, crucifix. Chaque colonne est amortie par un angelot en gaine, formant une console qui supporte l'entablement et les arcs doubleaux.
La croisée se caractérise par l'emploi de piliers cruciformes à quatre colonnes composites ; le chœur et les bas-côtés par la présence de pilastres. Chaque chapiteau est frappé d'une tête d'angelot ou du symbole d'un évangéliste. Un large entablement parcourt la nef, le transept et le chœur sous une corniche saillante qui forme des ressauts au droit des colonnes. Il porte de gauche à droite à partir du chœur les inscriptions : DEUS CARITAS EST – O BEATA TRINITAS – MARIA MEDIATRIX O.P.N. – COR JESU IN TE CONFIDO – HAEC EST DOMUS DEI – STE JUDOCE SERVA NOS - VERE LATITAS – QUAE SUB FIGURIS – LATENS DETIAS – ADORO TE DEVOTE – IN HYMNIS & ORGANO – EGO SUM PASTOR - VENITE AD ME – QUI LABORATIS – REFICIAM VOS – CANTATE DOMINO. Au Sud, la tribune d'orgue se développe sur toute la largeur du vaisseau central. Elle est soutenue par deux colonnes et délimitée par une balustrade. Le vaisseau central est voûté en berceau, fractionné par des doubleaux et des nervures, ces dernières marquant les lunettes des fenêtres hautes. La voûte de la croisée est nervurée et appareillée comme une voûte à arrêtes doubles avec pseudo-clef de voûte annulaire. Les travées des bas-côtés sont couvertes de voûtes barlongues avec liernes et tiercerons. Les absides sont à voûte en cul-de-four, celle du chœur ornée d'une représentation sur toile marouflée et sur fond d'or d'un Christ en majesté entouré d'anges. Sur les murs latéraux du chœur, quatre tableaux sur toile marouflée et fond d'or représentent les évangélistes. Côté Est, un escalier conduit vers les anciennes caves voûtées, aménagées en chapelle-crypte.

Mobilier, éléments de décor et objets de culte [1]:

Le mobilier sacral de grande qualité se compose pour l'essentiel d'autels de marbre baroque provenant de l'église Notre-Dame de la Chapelle et de mobilier sculpté en chêne verni datant de la fin du XIXe siècle. Une série de sculptures et peintures ornent les chapelles. Un chemin de croix, des orgues monumentales, des fonds baptismaux et pierres tombales ou commémoratives complètent les aménagements.

- Maître autel avec retable monumental de 1618, très probablement dessiné par P. P. RUBENS et encadrant une copie attribuée à VAN DER BORGHT de L'Assomption de la Vierge, également de Rubens, provenant de l'église Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles; autel en marbre noir, brun rougeâtre et blanc pour les deux anges encadrant le médaillon figurant Dieu le Père, avec à la prédelle, dans des niches, les statues en marbre blanc d'Abraham et de Melchisédech, oeuvre du milieu du XVIIe s., provenant également de l'église Notre-Dame de la Chapelle.
- Deux autels retables situés dans les choeurs latéraux en marbre brun rougeâtre, blanc, noir et vert, et bois peint du XVIIe s. avec ajouts du XIXe s. également en provenance de l'église Notre-Dame de la Chapelle, celui à l'Est dédié au Sacré Coeur, celui de l'Ouest dédié à la Vierge, à colonne torse. Statues en bois polychrome de la Vierge et du Sacré Coeur.
- Table du maître autel en forme de sarcophage en marbre blanc du 3e tiers du XIXe s.
- Autel central de style Art Déco en marbre noir de Partor du désigner français Raymond STUBES (v.1930).
- Banc de communion en chêne sculpté de 1892 des ateliers GOYERS de Louvain.
- Deux confessionnaux, à double prie-Dieu, en chêne sculpté dont un est signé et l'autre attribué à L. MORTELMANS (1872).
- Chaire de vérité de la fin du XIXe s. en chêne sculpté dédiée aux évangélistes et aux apôtres. XIX^{e}s.
- Levées et scellées dans les murs de la crypte ou du narthex, pierres tombales du XVIe s., dont celle du poète Jean-Baptiste HOUWAERT et de son épouse Catherine Van

[1] Voir détail in : Inventaire du patrimoine de la Fabrique d'Eglise de Saint-Josse / Archevéché de Malines-Bruxelles/ 1987

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

CAUWENBERGHE, en pierre de taille sculptée en demi-relief représentant HOUWAERT en costume de jardinier et son épouse vêtue à l'antique (exécutée entre 1580 et 1620).
- Une effigie de Saint-Josse en pierre avec un décor de volutes et de fleurs en marbre blanc est encastrée dans le mur de la nef latérale : vraisemblablement du XVIIe s. ou antérieure, elle est supposée être la façade de l'autel de l'ancienne église Saint-Josse.
- Pierre armoriée non identifiée avec armoiries en bas-relief des Habsbourg d'Espagne (XVIIe s.).
- Fonds baptismaux à colonne de pierre bleue et vasque en marbre noir sur un socle provenant vraisemblablement d'un pilier de la chapelle primitive (dans la partie basse de la crypte).
- Ensemble de chaises d'église, lutrins, sièges et fauteuils, candélabres et lustres,
- Objets de culte : Calices, ciboires, plateaux, pyxides, burettes, reliquaires, encensoirs, Ostensoir, Crucifix , vêtements liturgigues, matériel de procession, carillons d'autel...

Autres sculptures :
- Statue de Saint-Josse pèlerin, en bois polychrome et argent du milieu du XVIIe s.;
- Statue de Saint Joseph et l'enfant Jésus marchant, signée et datée DE BOECK et VAN WINT (1875).
- statues de « Saint-Josse en robe de moine » et « piéta » signée G. et H. PARENTANI FRS (fin XIXe s.) .
- Statue de Saint-Antoine de Padoue en chêne ciré.
- Statue de Sainte-Barbe en bois peint.
- Chemin de croix en quatorze stations, sculpté en haut relief et serti dans un cadre mouluré, signé et daté DE BOECK et VAN WINT 1875-1876.
- Plâtres : Groupe statuaire de la Sainte-Famille, 2 statues de la Vierge.

Principales peintures :
- copie attribuée à VAN DER BORGHT de « L'Assomption de la Vierge » de P.P. Rubens, provenant de l'église Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles.
- « Intercession de Saint Nicolas de Tolentino auprès de la Vierge Marie », signé L. BLENDEFF (?) XVII ou XVIIIe s.;
- « Adoration des bergers » et « Jésus enseignant parmi les docteurs de la Loi », datés et signés Charles SALIGO 1859.
- « Sainte Famille parmi des angelots jouant » (non identifié) du XVIIe s.
- « Sainte Famille sur paysage arboré avec Saint-Joseph lisant », (non identifié) du XVIIe s.
- « Jésus guérissant les malades » M.I. VAN BREE, XIXe s.
- « Buste de la Vierge ». (non identifié) du XIXe s.
- « Le repas avec Madeleine chez Simon », (non identifié) du XVIIIe s.
- « Christ mort soutenu par Dieu le père », d'après P.P. Rubens XVIIIe s.
- « Portrait du Curé G. Aertssens », A. LOUVOIS, XIXe s

Vitraux exécutés e.a. par A. STALINS (Ateliers anversois) et JANSSENS d'après des cartons de F. GONS (1876-1878), Ed. STEYAERT (Bruxelles- 1928), F. CRICKX, d'après des cartons de J. MAES (1954), P. MAJERUS (Bruxelles- 1979).

Orgues : Orgues monumentales de François-Bernard Loret (1871) avec buffet en chêne sculpté de style néo-Baroque et statue représentant au centre David jouant de la harpe entre des anges musiciens. Le buffet en plein chêne est richement sculpté. Il compte un élément médian occupé par une grande tourelle dominante de trois tuyaux, flanquée elle-même de faisceaux de trois tuyaux. Ensuite, de chaque côté, il y a une plate-face à deux niveaux de six tuyaux, une tourelle de cinq tuyaux et une plate-face en aileron de six tuyaux. Les sculptures sont nombreuses: la saillie du culot central est décorée d'une grande pièce avec angelots; les culots des tourelles extrêmes sont décorés de feuillages; cinq statues surmontent le buffet et représentent le roi David et des anges musiciens; il y a encore des feuillages pour les claires-voies. Ce grand buffet ne comporte que quelques tuyaux fonctionnels, notamment dans les deux plates-faces centrales et les deux tourelles extrêmes. Trois tourelles de 3 tuyaux (la plus grande étant elle-même flanquée de deux mini-tourelles aussi de 3 tuyaux) séparées par deux plates-faces à deux étages de tuyaux et prolongées à l'extérieur par, de chaque côté, une plate-face en aileron. Le culot de la tourelle centrale est très important avec ses angelots. Trois grands anges musiciens surmontent les trois tourelles, deux petits, les mini-tourelles, deux pots à feu les éléments extérieurs. Disposition des tuyaux : les sommiers du Grand-Orgue et du Positif sont l'un derrière l'autre, celui du Récit au-dessus de celui du Positif et celui de la Pédale sur les côtés. L'ensemble de la tuyauterie est homogène et comporte un certain nombre de tuyaux en zinc pour les basses, comme à l'époque. La console est séparée du dispositif et se situe devant l'orgue.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING -
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Cloches : Dans la chambre des cloches de la tour : cloches de 1817 (Louvain, A. VAN DEN GHEYN), Cloches de 1952 Vox Justitiae et Vox Caritatis, Vox Pacis, Vox Sanctis par CAUSARD-SLEGERS à Tellin.

Prenant appui sur une chapelle latérale, la sacristie précédée d'une courette s'élève sur un important niveau de cave. Elle comporte deux niveaux, le second en attique. Sa façade enduite est délimitée par des pilastres, et divisée horizontalement par des cordons servant ou non d'appui. Son socle souligné d'une plinthe de pierre bleue est percé de deux fenêtres à encadrement à crossettes et, à droite, d'une porte. Le premier niveau présente une enfilade de trois baies cintrées inscrites sous un même arc à travée dorique; les allèges sont garnies de tables. Ces baies sont munies de grilles en fer forgé ouvragées. Au-dessus de la corniche qui forme des ressauts au droit des colonnes, l'étage attique est percé de fenêtres basses à encadrement à crossettes.
À l'intérieur de la sacristie, le niveau de cave se caractérise par une couverture en briques, à entrevous en berceau segmentaire, les solives reposant sur des piliers métalliques. Le premier niveau est occupé par la sacristie qui conserve un imposant mobilier en chêne pour l'entreposage des vêtements sacerdotaux et des objets du culte (v. 1870). L'étage abrite une salle de réunion.

Vers la rue Saint-Josse (au n° 62), une annexe de quatre travées et deux niveaux est adossée au chœur. Suivant la courbe de la voirie, la première travée, à gauche, est biaise et repose sur l'emmarchement de l'église. Les trois suivantes sont alignées sur la maison mitoyenne. La façade de l'annexe est enduite sur plinthe de pierre bleue. Au second niveau, sa première travée est délimitée par des pilastres à refends tandis que la travée axiale de la partie droite est traitée en ressaut. Le rez-de-chaussée est percé d'ouvertures rectangulaires avec, à la travée principale, une porte à deux battants. Les encadrements sont en pierre « savonnière » et à crossettes. L'étage est caractérisé par une série de baies cintrées à encadrement mouluré en pierre reposant sur un bandeau continu et munies de grilles en ferronnerie ouvragée. L'entablement est à trous de boulin et panneaux lisses en creux sous la corniche denticulée formant un fronton.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire.

Intérêt historique, esthétique et artistique :

L'église paroissiale Saint-Josse érigée au cœur du centre historique de la Commune de Saint-Josse et le symbole magistral de l'évolution de ce petit hameau rural et marchand implanté le long de la chaussée de Louvain en commune urbaine qui dans le sillage du quartier Léopold se développe extra muros dans la seconde moitié du XIXe siècle.
Particulièrement prisée par une bourgeoisie aisée, la commune connaît de nombreuses mutations et se dote de nouveaux édifices publiques. Cette nouvelle population appréciera les styles historicistes au travers desquels elle aime s'identifier et asseoir son pouvoir c
Reflets de ces aspirations, l'église Saint-Josse, édifice religieux majeur de la Commune, figure parmi les plus beaux exemples d'architecture de style néo-Baroque du pays.
Son élévation s'apparente au style « jésuite » qui se répand à travers l'Europe de la Contre-Réforme au XVIIe siècle. Par son ordonnance générale, elle rappelle l'église Saint-Vincent de Blois, tandis que son intérieur fait songer à l'église du Béguinage à Bruxelles.

La présence d'une chapelle dédiée à Saint-Josse et à la Vierge dépendant du chapitre de Sainte-Gudule est attestée dans le hameau à partir de 1361. Cette chapelle primitive fut détruite par les calviniste en 1580. Cet édifice, orienté est-ouest, était parallèle à la chaussée de Louvain, un parvis courrait sur son côté sud, tandis que son cimetière s'étendait principalement vers le nord. Le choeur fut reconstruit en 1599 ; en 1623 l'archiduchesse Isabelle fit don d'un tableau destiné à orner le maître-autel. En 1714 l'édifice fut agrandi et finalement reconstruit dans sa totalité en 1777. Il s'agit alors d'une construction sous bâtière d'ardoises munie d'un clocher de base carré avec flèche. On y accède depuis la chaussée de Louvain par un petit porche extérieur à fronton triangulaire. Comprenant trois vaisseaux et quatre travées, son intérieur présentait deux séries d'arcades reposant sur des colonnes et soutenant une voûte en berceau et un chœur avec abside de plan trapézoïdal. Le cimetière est supprimé en 1832 suite à l'importante épidémie de choléra qui sévit dans la commune et déplacé sur le territoire de Schaerbeek (rue Thomas Vinçotte).
La petite église villageoise sera restaurée et à nouveau agrandie en 1833. Dès cette époque toutefois, la croissance démographique et la concurrence d'édifices plus prestigieux font qu'on envisage d'en bâtir une nouvelle.
Un premier projet est présenté par l'architecte L. Spaak. L'église actuelle fut érigée en phases successives de 1863 à 1891, l'église villageoise ne sera complètement démolie que vers 1870 lors de la réalisation de la façade principale .

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Les fonds baptismaux et les plaques funéraires conservés dans l'église sont des témoins historiques de l'église primitive et d'une grande valeur pour l'histoire de Bruxelles.

A partir de 1854, le choix de l'implantation de la nouvelle église est au centre de nombreuses discussions entre la fabrique d' église et le Conseil communal. En 1858 le choix se porte finalement sur l'emplacement de l'ancienne église Saint-Josse. Deux plans sont alors déposés. Celui de l'architecte Victor BESME reçoit l'approbation de l'administration communale tandis que la fabrique soutient celui de J. F. VANDER RIT. Le débat porte alors sur des questions d'orientation et de voirie, la façade de la nouvelle église orientée au Sud et débordant l'alignement de la chaussée.
Dès l'autorisation de construire, décrétée par Arrêté royal du 18.02.1864, la fabrique entame les travaux en complet désaccord avec la commune.

Bâtis d'après les plans de l'architecte J. F. VANDER RIT, la sacristie, le chœur, le transept et quatre travées sont inaugurés en mai 1865. En mai 1867, J. F. VANDER RIT présente ses plans pour la construction de la tour. Il ne pourra cependant les mener à bien et démissionnera le 4 juin 1867.
Les travaux se poursuivront sous la direction de l'architecte Jules Jacques VAN YSENDIJCK qui sera chargé de la finition du jubé, du narthex et de l'élaboration de la façade principale. Il projette la construction d'une tour élancée de type italianisant, couverte d'un dôme. Sa réalisation se révélant trop onéreuse, elle sera remplacée en 1890 par une tour de plan plus massif de style néo-Baroque.
La façade est achevée en 1890, la tour en 1891 et l'édifice est finalement inauguré le 21 octobre 1891.
En 1906, J. J. VAN YSENDIJCK se chargera de la restauration de la voûte dont un fragment s'était effondré. En 1913 une couverture en zinc sera mise en place remplaçant l'originale en ardoises. En 1943, les occupants allemands feront procéder au retrait des cloches, celles-ci ne seront remplacées qu'en 1952. Vers 1960, une crypte est aménagée dans les caves. En 1978-1979, d'importants travaux de restauration sont effectués entraînant notamment : le percement des murs en dessous de la tour, ce qui provoque la suppression des couloirs latéraux et des portails en chêne qui y donnaient accès ; l'agrandissement de la crypte ; le remplacement des escaliers et parquets en bois par des revêtements de béton.

Si l'édifice est construit en phases successives, l'on doit son état définitif à l'architecte J. J. VAN YSENDIJCK (1836-1901).
Cet architecte est considéré comme le plus important représentant du courant historiciste de la seconde moitié du XIXe en Belgique. Son œuvre témoigne d'une parfaite connaissance des styles historiques et d'une très grande capacité d' interprétation. Ses réalisations marqueront durablement le paysage de Bruxelles. Agissant tantôt en qualité d'architecte tantôt comme restaurateur, on lui doit notamment les hôtels de ville d'Anderlecht et de Schaerbeek mais aussi la restauration de l' église Saint-Pierre et Guidon à Anderlecht et de l'église Notre Dame du Sablon, le démontage et remontage de l'église des Augustins. Ses interventions s'inscrivent dans la lignée de Viollet-le-Duc. Théoricien, il prône le retour au style originel, recherche l'unité de style et sera un des plus fervent promoteur du style néo-Renaissance flamande.
Ayant du renoncer à un projet plus italianisant pour des raisons budgétaires, l'architecte dans son second projet de façade pour l'église de Saint-Josse fut très clairement influencé dans son choix stylistique par ses campagnes de restauration et par le transfert dans l'église de Saint-Josse des retables et autels baroques provenant de l'église de la Chapelle qui sont parfaitement intégrés dans le nouvel édifice.

Le rôle que joua J.J. VAN YSENDIJCK dans l'urbanisation du centre de la commune est plus large qu'il n'y paraît. En effet, face à l'église, sur la Place Saint-Josse qui fut créée au débouché de la rue des Deux-Églises (reliant initialement l'église de Saint-Josse à l'église Saint-Joseph au quartier Léopold), VAN YSENDIJCK réalisa également un marché couvert, inauguré en 1878. L'entrée principale donnait sur la place où s'élevait un imposant corps de bâtiment de style éclectique d'inspiration Renaissance. Une salle des fêtes située à l'étage fut transformée plus tard en salle de cinéma. Démoli, le marché fut remplacé par un immeuble de rapport de sept étages, inauguré en 1958 dans lequel il avait été prévu d'abriter le Théâtre national.

L'église présente un mobilier sacral de grande qualité pour l'essentiel des XVII et XIXe siècles. Le mobilier baroque en marbre polychrome transféré en 1870 de l'église Notre-Dame de la Chapelle est particulièrement remarquable. Il s'intègre à la perfection dans l'édifice de même que le mobilier historiciste richement sculpté du XIXe siècle témoignant notamment du savoir faire de l'école de Louvain.
Le maître autel avec retable monumental de 1618, réalisé d'après un carton de P. P. RUBENS à une importance historique et artistique particulière. L'église Notre-Dame de la Chapelle se fit offrir ce

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING -
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

retable en 1618 par Hans VAN MILDERT. La toile représentant L'Assomption de la Vierge qu'il encadrait fut vendue en 1700 à Maximilien Emmanuel de Bavière et remplacée par une copie. L'ensemble fut transféré à l'église Saint-Josse en 1870, pendant les travaux de restauration menés à l'église de la Chapelle par l'architecte J. J. VAN YSENDIJCK..

L'iconographie de l'église est consacrée à Saint-Josse, à la vierge Marie et aux évangélistes. Parmi les sculptures, celles dédiées à Saint-Josse sont particulièrement rares dans l'iconographie religieuse et sont spécialement liées à l'histoire de l'édifice.

L'ensemble des objets d'art et de culte, le mobilier utilitaire ou décoratif répertorié est exclusivement lié à la fonction de l'édifice et à l'histoire de l'église. Ces biens sont donc considérés comme fixes par destination.

L'orgue de type "romantique" par l'ornementation sculpté de son buffet de chêne s'intègre parfaitement à l'ensemble. Daté de 1871, il provient de la célèbre manufacture d'orgues de Malines dirigée par François-Bernard Loret. C'est un de ses plus grands instruments, dont on conserve une importante partie du matériel d'origine. L'instrument se trouve aujourd'hui dans l'état dans lequel Salomon Van Bever, qui dirigeait avec son frère Adrien, une manufacture d'orgues bruxelloise ayant une succursale à Amiens, l'a rénové en 1901. Cette rénovation a eu pour but d'améliorer les qualités mécaniques et l'accès aux différentes parties de l'orgue, tout en maintenant le caractère originel de l'instrument.

Les nombreux vitraux qui ornent l'église sont issus des principaux ateliers anversois et bruxellois. Ils offrent une palette variée des techniques de l'Art du vitrail de nos régions, de la tradition néo-gothique aux assemblages modernes en briques de verre et béton.

De par les particularités et la qualité de son architecture et de son décor ainsi que son intérêt historique l'église paroissiale de Saint-Josse mérite d'être protégée.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 04 JUIN 2009

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,

Charles PICQUÉ

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

22 JUIN 2009

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE PAROCHIEKERK SINT-JOOST, GELEGEN LEUVENSESTEENWEG 99 EN SINT-JOOSTSTRAAT 62 TE SINT-JOOST-TEN-NODE.

Kadastrale referentie: kadaster van Sint-Joost-ten-Node, 1ste afdeling, sectie B, blad 2, perceel nr 418e.

Beknopte beschrijving

De parochiekerk van Sint-Joost ligt in de benedenvallei van de Maalbeek, onder aan de Leuvensesteenweg. Zij prijkt majestueus aan de rand van het in 1865 gerealiseerde Sint-Joostplein.
De kerk werd tussen 1864 en 1891 gebouwd en leunt aan bij de 'jezuïetenstijl'. Zij is een van de mooiste monumenten in neobarok in Brussel.
De okerkleurige stenen gevel, ontworpen door architect Jules Van Ysendijck, is erg typisch met zijn vleugelstukken, entablement-elementen die de bouwlagen doen uitkomen en de talrijke ornamenten en topstukken die de gevelopstand verlevendigen.

Deze basiliekkerk omvat een narthex van één travee, een schip van vijf traveeën met zijbeuken, een niet-uitstekend dwarsschip, een koor van één travee, afgesloten door een halfronde apsis en met een beide kanten een zijaltaar. Het schip, de zijbeuken en het dwarsschip hebben een zadeldak. Aan de zuid- en de oostkant steunt het bouwwerk op een trede.

De buitenkant:
De voorgevel is naar het zuiden gericht en werd opgetrokken in okerkleurige hardsteen, de zogenaamde 'Savonnière'. Hij is ingedeeld in drie registers. Elk niveau wordt horizontaal afgebakend door een entablement, het tweede door een gebroken fronton en de klokkentoren door een driehoekig fronton.
Het verticale ritme wordt versterkt door een spel van pilasters en zuilen en geeft uitdrukking aan de indeling van het schip in hoofd- en zijbeuken.
Het bouwwerk rust op een indrukwekkende geprofileerde sokkel. De centrale travee draagt bijzondere ornamenten. In het gebogen portaal staat een dubbele poort. Op het timpaan van het portaal bevindt zich een cartouche met de afbeelding van Christus, versierd met druiven, een schelp en een opengewerkte duif.
De overgang tussen enerzijds de linker- en de rechtertravee en anderzijds de centrale travee is afgewerkt door een vleugelstuk. Beide zijtraveeën worden begrensd door een kandelaberzuil op sokkel, boven op de monumentale pilasters die onderaan met panelen zijn versierd. Boven de beide zijdeuren met hun met oren versierde omlijsting bevindt zich een entablement met gebogen fronton met daarboven een uitspringend paneel met cartouche en voluten.

De centrale travee van de tweede bouwlaag wordt benadrukt door twee keer twee Korinthische halfzuilen die het hoofdgestel dragen. Het raam in deze bouwlaag, met de met biezen en ören verfraaide omlijsting, zit gevat tussen composiete pilasters die op voluten eindigen en die een entablement dragen met en driehoekig fronton. Dit wordt versierd met een hartvormig cartouchemotief en met de afbeelding van een paternoster. Dit entablement wordt gedecoreerd met engeltjes.
Boven het gebroken fronton en tussen twee kandelaberzuilen bevindt zich de klokkentoren met aan beide zijden een Korinthische zuil, met daarboven de bovenste brede daklijst in getande steen. De klokkentoren werd versierd met symbolen van de verrijzenis versierd met daarboven het hoofd van een engeltje. Het met leien bedekte zadeldak van de klokkentoren vormt in de voor- en in de achtergevel een driehoekig fronton. Op de top prijkt een kruis en op elke uithoek een pot-à-feu. De hoeken van de zij- en achtergevels van de toren worden gevormd door Korinthische zuilen. In deze drie gevels zitten telkens twee gepaarde gebogen galmgaten, voorzien van een galmbord. Op beide zijgevels bevindt zich tegen de oksaalverdieping een veelhoekig, half in de muur gemetseld torentje met een koepeldak. Beide torentjes hebben in de twee bouwlagen openingen in de vorm van

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

schietgaten. De tweede bouwlaag van de torentjes is meer uitspringend, waardoor een galerij ontstaat die door middel van een opengewerkte borstwering wordt afgesloten.

De zijgevels, ter hoogte van de zijbeuken, de dwarsbeuk en het koor, zijn opgetrokken in baksteen met schijnvoegen. De omlijstingen en de structurerende elementen zijn van hardsteen. Het raamwerk van de hoge gebogen vensters van het schip en van de dwarsbeuk is van ijzer. De onderverdelingen zijn door middel van glasramen versierd. De oostgevel, die op de Sint-Jooststraat uitkijkt, is samengesteld uit verschillende gewelfde gevelopeningen naast elkaar, met daarboven telkens een dubbele boog, versierd door een cartouche als sluitsteen. In de laatste travee naar rechts bevindt zich een kleine deur voor bezoekers. Het raam werd dichtgemetseld. De travee ter hoogte van de dwarsbeuk is hoger. Hij heeft een grote gevelopening, waarvan het bovenlicht zich op de hoogte van de daklijst van de zijbeuken bevindt. Op het driehoekige fronton boven op deze travee staat een kruis. De westgevel, die op een steegje naar de sacristie uitkijkt, werd soberder uitgevoerd. Hij werd opgetrokken in baksteen en voorzien van steunberen. Tegen de opgebolde ramen staat een ontlastingsboog, soms van een sluitsteen voorzien.

Interieur:
Het interieur van het gebouw is geïnspireerd op dat van de Brusselse Begijnhofkerk. Het decor is echter gematigder door de sobere grijsachtige pleisterlaag. Het geheel is harmonieus en monumentaal, zoals blijkt uit de proporties van het schip en de afmetingen van de scheibogen. De eclectische stijl is voornamelijk merkbaar in het gewelf met zijn neogotische invloed. De zuilen met hardstenen sokkels op een zwartmarmeren basement, de met goud versierde kapitelen, de zwartmarmeren vloer, de marmeren vloer in dambordmotief van de esplanade in drie niveaus naar het altaar toe en in de viering scheppen een polychroom effect. De rondbogige scheibogen worden geschraagd door zuilen op geprofileerde sokkel met composiet kapiteel, gedecoreerd met de symbolen van de passie: kelk, anker, Heilig Hart, kruis. In het verlengde van de zuilen zitten bij wijze van draagsteen engeltjes in een uitsparing voor de ondersteuning van het entablement en de gordelbogen.
De viering wordt gekenmerkt door kruisvormige pilasters geflankeerd door vier composiete zuilen; het koor en de zijbeuken door pilasters. Elk kapiteel is versierd door een engelenhoofd of door het symbool van een evangelist. Een breed entablement loopt over het schip, de dwarsbeuk en het koor, onder een uitspringende daklijst die boven de zuilen uitspringt. Te beginnen bij het koor loopt van links naar rechts dit opschrift: DEUS CARITAS EST – O BEATA TRINITAS – MARIA MEDIATRIX O.P.N. - COR JESU IN TE CONFIDO – HAEC EST DOMUS DEI – STE JUDOCE SERVA NOS - VERE LATITAS – QUAE SUB FIGURIS – LATENS DETIAS – ADORO TE DEVOTE – IN HYMNIS & ORGANO – EGO SUM PASTOR - VENITE AD ME – QUI LABORATIS – REFICIAM VOS – CANTATE DOMINO. De orgeltribune loopt aan de zuidkant over de hele breedte van de middenbeuk. Zij wordt door twee zuilen geschraagd en door een balustrade begrensd. De middenbeuk onder tongewelf wordt door gordelbogen en ribben verdeeld; deze laatste accentueren de lunetten van de hoge vensters. Het vieringgewelf is met ribben versierd en per twee samengevoegd als was het een gewelf met dubbele ribben en met ringvormige pseudo-gewelfstèen. De traveeën van de zijbeuken zijn met onregelmatige, langwerpige gewelven met kruinribben en tiercerons overwelfd. De gewelven in de absissen zijn halfkoepelvormig; dat van het koor is gedecoreerd met een afbeelding op gemaroufleerd doek van een door engelen omringde Christus in majesteit tegen een gouden achtergrond. Op de zijmuren van het koor bevinden zich vier schilderijen op gemaroufleerd doek met de voorstelling van de vier evangelisten tegen gouden achtergrond. Aan de oostkant leidt een trap naar de oude, overwelfde kelders die als cryptekapel werden ingericht.

Meubilair, cultusvoorwerpen en decoratieve elementen:

Het bijzonder waardevolle sacrale meubilair bestaat voornamelijk uit marmeren barokaltaren, afkomstig van de Onze-Lieve-Vrouw Ter Kapellekerk en uit van beeldhouwwerk voorzien eikenhouten meubilair van het einde van de 19de eeuw. De kapellen worden verfraaid door beelden

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

en schilderijen. Ook een kruisweg, monumentale orgels, doopvonten, grafstenen of gedenkstenen (17) vervolledigen de inrichting.

- Hoogaltaar met monumentaal retabel van 1618 naar een ontwerp van P. P. RUBENS; het schilderij is een aan VAN DER BORGHT toegeschreven kopie van de Maria-Ten-Hemelopneming van Rubens, afkomstig van de Onze-Lieve-Vrouw Ter Kapellekerk te Brussel. Het zwartmarmeren altaar met twee roodbruin- en witmarmeren engeltjes die een medaillon vasthouden waarin God de Vader staat afgebeeld, met in nissen in de predella de witmarmeren beelden van Abraham en van Melchisedek van het midden van de 17 de eeuw, is eveneens afkomstig uit de Onze-Lieve-Vrouw Ter Kapellekerk.
- Twee altaarretabels in de zijapsissen, in roodbruin, wit, zwart en groen marmer en beschilderd hout uit de 17 de eeuw, met toevoegingen uit de 19 de eeuw, zijn eveneens afkomstig uit de Onze-Lieve-Vrouw Ter Kapellekerk; het oostelijke retabel is aan het Heilig Hart gewijd, het westelijke met de getorste zuil aan Maria. Polychroom houten beeld van Maria en van het Heilig Hart.
- De witmarmeren tafel van het hoogaltaar (einde van de 19de eeuw) heeft de vorm van een sarcofaag
- Het centrale art-decoaltaar in zwart Partor-marmer werd omstreeks 1930 ontworpen door de Franse vormgever Raymond STUBES.
- Een gebeeldhouwde communiebank van 1892 uit de ateliers van GOYERS (Leuven).
- Twee gebeeldhouwde eikenhouten biechtstoelen – met twee bidstoelen – waarvan één gesigneerd door en de andere toegeschreven aan L. MORTELMANS (1872).
- De gebeeldhouwde, eikenhouten preekstoel dateert van het einde van de 19de eeuw en is aan de evangelisten en aan de apostelen gewijd.
- In de muren van de crypte en van de narthex werden grafstenen uit de 16de eeuw verwerkt waaronder die van dichter Jean-Baptiste HOUWAERT en van zijn echtgenote Catherine Van CAUWENBERGHE; halfreliëf in natuursteen met de afbeelding van HOUWAERT gekleed als tuinman en zijn echtgenote in antiek aandoende kledij (uitgevoerd tussen 1580 en 1620).
- Een afbeelding van Sint-Joost in steen tegen een met voluten en met witmarmeren bloemen versierde achtergrond werd ingebouwd in de muur van de zijbeuk: wellicht dateert ze uit de 17de eeuw of vroeger en vormt ze het voorstuk van het altaar van de voormalige Sint-Joostkerk.
- Bas-reliëf van onbekende herkomst met wapenschilden van de Spaanse Habsburgers (17de eeuw)
- Doopvont met hardstenen zuil en zwartmarmeren bekken op een sokkel die wellicht afkomstig is van een zuil van de oude kapel (in het lagergelegen deel van de crypte)
- Een aantal kerkstoelen, lessenaars, stoelen en zetels, kandelaars en luchters
- Cultusvoorwerpen: kelken, hostiekelken, schotels, pyxissen, ampullen, reliekhouders, wierookvaten, een monstrans, kruisbeelden, kerkelijke gewaden, processiemateriaal, altaarklokkenspellen, ...

Voornaamste beeldhouwwerk:

- Beeld van Sint-Joost als pelgrim in polychroom hout en zilver van ca. 1650
- Beeld van wandelende Sint-Jozef met kind Jezus, getekend door DE BOECK en VAN WINT en gedateerd (1875);
- beelden van 'Sint-Joost in monnikenpij' en 'piëta', getekend door G. et H. PARENTANI FRS (einde 19de eeuw) ;
- Beeld van Sint-Antonius van Padua in geboende eik;
- Beeld van Sainte-Barbe in beschilderd hout;
- In haut-reliëf gebeeldhouwde kruisweg met veertien met lijstwerk omgeven statiën, getekend door DE BOECK en VAN WINT en gedateerd (1875-1876),;
- Gipsbeelden: Beeldengroep van de Heilige Familie, 2 Mariabeelden.

Voornaamste schilderijen:

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

- Kopie, toegeschreven aan VAN DER BORGHT, van de 'Hemelvaart van Maria' van P.P. Rubens, afkomstig van de kerk van Onze-Lieve-Vrouw ter Kapelle te Brussel;
- Voorspraak door Sint-Nicolaas van Tolentino bij de H. Maagd Maria, getekend door L. BLENDEFF (?) , 17de of 18de eeuw;
- 'Aanbidding van de herders' en 'Onderwijzende Jezus tussen de rechtsgeleerden', beide gedateerd en getekend door Charles SALICO (1859);
- 'Heilige Familie tussen spelende engelen' (niet geïdentificeerd) uit de 17de eeuw;
- 'Heilige Familie in bosrijke landschap met lezende Sint-Jozef', (niet geïdentificeerd) uit de 17de eeuw;
- 'Jezus geneest de zieken', M.I. VAN BREE, 19de eeuw;
- 'Borstbeeld van Maria' (niet gïdentificeerd) uit de 19de eeuw;
- 'Maaltijd met Magdalena bij Simon' (niet geïdentificeerd) uit de 18de eeuw;
- 'Overleden Christus, ondersteund door God de Vader', naar P.P. Rubens, 18de eeuw;
- 'Portret van Priester G. Aertssens', A. LOUVOIS, 19de eeuw.

Glasramen uitgevoerd door o.m. A. STALINS (Antwerpse ateliers) en JANSSENS naar kartons van F. GONS (1876-1878), Ed. STEYAERT (Brussel – 1928), F. CRICKX (naar kartons van J. MAES (1954), P. MAJERUS (Brussel – 1979).

Orgels: Monumentale orgels van François-Bernar. Loret (1871) met gebeeldhouwde neobarokke eigen orgelkast en beeld dat in het centrum David voorstelt die harp speelt tussen musicerende engelen. De volledig eiken orgelkast is rijkelijk versierd. Het middendeel heeft een grote toren van drie pijpen, geflankeerd door kleinere torens van telkens drie pijpen. Aan beide kanten bevindt zich een veld in twee verdiepingen van zes pijpen, een torentje van vijf pijpen en een vleugelvormig veld van zes pijpen. Het geheel is rijkelijk gebeeldhouwd: het uitspringende deel van de centrale toren wordt gedecoreerd door een indrukwekkende compositie met engeltjes; de voeten van de buitenste torentjes zijn bedekt met loofwerk; vijf beelden komen boven de orgelkast uit en stellen koning David en musicerende engelen voor; verder is ook de balustrade met loofwerk versierd. De grote orgelkast telt slechts enkele functionele pijpen, met name die van de twee centrale velden en van de buitenste torens. Drie torentjes van drie pijpen (de grootste wordt zelf geflankeerd door twee kleine torentjes van drie pijpen) worden van elkaar gescheiden door twee velden van twee verdiepingen en worden aan de buitenkant aan beide zijden verdergezet door een vleugelvormig veld. De indrukwekkende voet van de centrale toren is gedecoreerd met engeltjes. Drie grote musicerende engelen komen boven de drie torens uit, twee kleinere boven de minitorens, twee 'vuurpotten' boven de buitenste elementen. Schikking van de pijpen: de windladen van het grootorgel en van het positief bevinden zich achter elkaar, dat van het derde manuaal boven dat van het positief en dat van de pedaal aan de zijkant. Het pijpengeheel is homogeen en bevat enkele zinken pijpen voor de bassen, net als vroeger. De speeltafel is gescheiden van het mechanisme en bevindt zich voor het orgel.

Klokken: In de klokkenkamer in de toren: klokken van 1817 (Leuven, A. VAN DEN GHEYN), Klokken van 1952 Vox Justitiae en Vox Caritatis, Vox pacis, Vox Sanctis door CAUSARD-SLEGERS te Tellin.

De sacristie werd tegen een zijkapel aangebouwd, boven op een ruime kelderverdieping. Ertegenover ligt een kleine binnenplaats. De sacristie telt twee bouwlagen, de tweede ervan in attiek. Op de hoeken van de bepleisterde gevel bevinden zich zuilen. De gevel wordt ingedeeld door horizontale sierlijsten die al dan niet als dorpel dienstdoen. In de hardstenen sokkel, die nog door een plint wordt geaccentueerd, zijn twee vensters met een omlijsting met oren en aan de rechterkant een deur. In de eerste bouwlaag liggen drie gebogen gevelopeningen op een rij onder één boog met Dorische traveeën; de steunmuren zijn met rechthoekige panelen versierd. Voor deze gevelopeningen zitten kunstig bewerkte smeedijzeren hekken. Boven de daklijst, die boven de zuilen uitsteekt, bevindt zich de attiekverdieping met haar lage vensters met oren versierde omlijsting. Het kelderniveau in de sacristie wordt gekenmerkt door een bakstenen plafond met segmentboogvormige balkenafstanden waarbij de zolderbalken op metalen pilasters steunen. De bouwlaag erboven wordt als sacristie gebruikt. Het eigen meubilair waarin de

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

priestergewaden en de cultusvoorwerpen worden bewaard, is indrukwekkend (omstreeks 1870). Op de verdieping bevindt zich een vergaderzaal.

Aan de kant van de Sint-Jooststraat (ter hoogte van het nr. 62) werd een bijgebouw van vier traveeën en twee bouwlagen tegen het koor aangebouwd. De eerste travee links volgt de kromming van de straat, is afgeschuind en rust op de bordestrap van de kerk. De overige drie traveeën volgen de rooilijn van het aanpalende pand. De bepleisterde gevel van het bijgebouw steunt op een hardstenen plint. In de tweede bouwlaag zit de eerste travee vervat tussen geblokte pilasters, terwijl de centrale travee van het rechterdeel uitspringt. Op de begane grond zijn de gevelopeningen rechthoekig. In de centrale travee bevindt zich een dubbele deur. De omlijstingen met oren werden in 'savonnière'-steen uitgevoerd. De reeks gebogen gevelopeningen op de verdieping heeft een versierde stenen omlijsting die op een doorlopende bandlijst steunt. Zij zijn voorzien van fijn bewerkte smeedijzeren hekken. In het entablement zitten stijgergaten en casementen onder de getande kroonlijst die een fronton vormt.

Belang van het goed volgens de criteria die worden bepaald in artikel 206 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening.

Historisch, esthetisch en artistiek belang:

De parochiekerk Sint-Joost bevindt zich midden in het historische centrum van de gemeente Sint-Joost. Zij symboliseert op meesterlijke wijze de evolutie van dit kleine landelijke en handel drijvende gehucht aan de Leuvense Steenweg tot de eerste buiten de muren gelegen stedelijke gemeente die zich tijdens de tweede helft van de 19de eeuw ontwikkelt in het kielzog van de Leopoldwijk.
De gemeente was vooral geliefd bij gegoede burgerij. De gemeente ondergaat talrijke wijzigingen en krijgt nieuwe openbare gebouwen. De nieuwe bevolking weet deze stijlen uit het verleden te appreciëren en wil ze aanwenden om zich te identificeren en haar macht vorm te geven....
De kerk van Sint-Joost, het grootste godsdienstige bouwwerk van de gemeente, weerspiegelt dit verlangen en is een van de mooiste voorbeelden van de neobarok in het land.
Haar gevelopstand leunt aan bij de zich over Europa verspreidende 'jezuïetenstijl' van de contrareformatie van de 17de eeuw. Haar globale indeling herinnert aan de Sint-Vincent van Bloiskerk, terwijl het interieur gelijkenissen vertoont met dat van de Sint-Jan-Baptist ten Begijnhofkerk te Brussel.

Er bestaan bewijzen voor de aanwezigheid vanaf 1361 van een kapel in het gehucht die aan Sint-Joost en aan Maria is gewijd en afhing van het kapittel van Sint-Goedele. Deze oude kapel werd door de calvinisten in 1580 vernield. Dit gebouw was oost-west-georiënteerd en lag parallel met de Leuvense Steenweg. Een voorplein bevond zich aan de zuidkant, terwijl het kerkhof zich voornamelijk naar het noorden toe uitstrekte. Het koor werd in 1599 heropgebouwd. In 1623 schonk aartshertogin Isabella een schilderij voor de versiering van het hoogaltaar. Het gebouw werd in 1774 uitgebreid en uiteindelijk volledig afgewerd in 1777. Vanaf dan heeft de constructie een met leien bedekt zadeldak en een klokkentoren met vierkant grondplan en spits dak. Je betreedt het gebouw aan de kant van de Leuvense Steenweg via een kleine buitenportaal met driehoekig fronton. Het interieur van de kerk telt drie beuken, vier traveeën en twee reeksen bogen. Deze rusten op zuilen en torsen een tongewelf en een koor met apsis op trapeziumvormig grondplan. Het kerkhof verdwijnt in 1832 als gevolg van de zware choleraepidemie die de gemeente teistert en verhuist naar het grondgebied van Schaarbeek (Thomas Vinçotte).
De kleine dorpskerk zal worden gerestaureerd en nogmaals uitgebreid in 1833. Vanaf deze periode echter neemt de bevolking toe en ontstaat concurrentie met meer prestigieuze gebouwen zodat wordt overwogen om een nieuwe kerk te bouwen.
Architect L. Spaak dient een eerste ontwerp in. De huidige kerk wordt in achtereenvolgende fases opgericht tussen 1863 en 1891, maar de dorpskerk wordt pas omstreeks 1870 volledig afgebroken bij de voltooiing van de voorgevel.
De doopvont en de gedenkstenen die in de kerk worden bewaard, zijn historische getuigen van de oude kerk en hebben een grote waarde voor de geschiedenis van Brussel.

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Vanaf 1854 vormt de keuze van de vestigingplaats van de nieuwe kerk het onderwerp van menige discussie tussen de kerkfabriek en de gemeenteraad. In 1858 valt de keuze uiteindelijk op de locatie van de oude Sint-Joostkerk. Twee plannen worden ingediend. Het gemeentebestuur keurt het plan van architect Victor BESME goed, terwijl de kerkfabriek een voorkeur heeft voor dat van J.F.VANDER RIT. Het debat gaat verder over de oriëntatie en over de wegen: de gevel van de nieuwe kerk is naar het zuiden georiënteerd en komt verder dan de rooilijn van de straat.
Zodra zij over de bouwvergunning beschikt, die bij koninklijk bestluit op 18.02.1864 wordt afgekondigd, start de kerkfabriek de werken zonder de instemming van de gemeente.

De sacristie, het koor, het dwarsschip en vier traveeën, alle volgens de plannen van architect J.F. VANDER RIT gebouwd, worden in mei 1865 ingewijd. In mei 1867 stelt J. F. VANDER RIT zijn plannen voor de bouw van de toren. Hij zal deze echter niet volledig kunnen uitvoeren en neemt ontslag op 4 juni 1867.
Architect Jules VAN YSENDIJCK neemt de leiding over en werkt het oksaal, de narthex en de voorgevel af. Hij ontwerpt eveneens een plan voor een slanke Italiaans aandoende toren met bekronende koepel. Aangezien de uitvoering van deze toren veel te duur zou zijn, werd hij vervangen door een massieve neobarokke toren.
De gevel wordt in 1890 voltooid, de toren in 1891 en ten slotte wordt het gebouw ingehuldigd op 21 oktober 1891.
In 1906 restaureert J.J. VAN YSENDIJCK een ingestort deel van het gewelf. In 1913 wordt de oorspronkelijke leien dakbedekking vervangen door een zinken. De Duitse bezetter laat in 1943 de klokken weghalen. Deze zouden slechts in 1952 worden vervangen. Rond 1960 wordt in de kelder een crypte gebouwd. In 1978-1979 vinden belangrijke restauratiewerken plaats. Deze omvatten het openbreken van de muren onder de toren, wat tot de afbraak leidt van de zijgangen en de eiken portalen die hiertoe toegang verlenen, het vergroten van de crypte, de vervanging van de houten trappen en parketvloeren door beton.

Het gebouw wordt in achtereenvolgende fases gebouwd, maar de definitieve vorm is van de hand van architect J. J. VAN YSENDIJCK (1836-1901).
Deze architect wordt beschouwd als de voornaamste vertegenwoordiger van de historicistische stroming van de tweede helft van de 19de eeuw in België. Zijn werk getuigt van een perfecte kennis van de historische stijlen en van een zeer grote interpretatiecapaciteit. Zijn realisaties drukken een sterke stempel op het Brusselse landschap. Hij werkt afwisselend als architect en als restaurateur. Het stadhuis van Anderlecht en dat van Schaarbeek zijn van zijn hand, maar ook de restauratie van de kerk van Sint-Pieter en Sint-Guido te Anderlecht, de kerk van Onze-Lieve-Vrouw ten Zavel, de ontmanteling en de heropbouw van de Augustijnenkerk. Zijn tussenkomsten gebeuren naar het voorbeeld van Viollet-le-Duc. Hij is een theoreticus en hangt de terugkeer aan naar de primaire stijl, zoekt een stijleenheid en is een van de meest fervente verdedigers van de Vlaamse neorenaissancestijl.
Van Ysendijk had om budgettaire redenen een meer Italiaans georiënteerd project moeten opgeven, maar werd bij de stijlkeuze van zijn tweede gevelontwerp voor de kerk van Sint-Joost duidelijk beïnvloed door zijn restauratiecampagnes en door het feit dat de barokke retabels en altaren van de Kapellekerk naar de kerk van Sint-Joost waren verhuisd en perfect in het nieuwe gebouw werden geïntegreerd.

De rol die Jules VAN YSENDIJCK speelde in de stedenbouw in het centrum van de gemeente, is groter dan op het eerste gezicht zou blijken. Immers, tegenover de kerk, op het Sint-Joostplein dat werd aangelegd op het einde van de Tweekerkenstraat (die aanvankelijk de verbinding vormde van de kerk van Sint-Joost met de Sint-Josefskerk in de Leopoldwijk), bouwde VAN YSENDIJCK eveneens een overdekte markt, die in 1878 werd ingehuldigd. De hoofdingang kwam uit op het plein waar indrukwekkende gebouwen prijkten in door renaissance geïnspireerde eclectische stijl. Een feestzaal op de verdieping werd later tot bioscoopzaal omgebouwd. De markt werd afgebroken en vervangen door een opbrengsteigendom van zeven verdiepingen, die in 1958 werd ingehuldigd en waarin het Théâtre National zou worden ondergebracht.

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Het kerkmeubilair is van hoogstaande kwaliteit en stamt voornamelijk uit de 17de en de 19de eeuw. Het barokmeubilair in polichroom marmer, dat in 1870 uit de kerk van Onze-Lieve-Vrouw ter Kapelle werd overgebracht, is opmerkelijk. Het kadert perfect in het gebouw, net als het rijkelijk versierde historicistische meubilair uit de 19de eeuw, dat met name getuigt van de knowhow van de Leuvense school.
Het hoofdaltaar met monumentaal retabel van 1618, gebouwd naar een karton van P.P. RUBENS, heeft een bijzondere historische en artistieke waarden. De kerk van Onze-Lieve-Vrouw ter Kapelle heeft dit retabel in 1618 als geschenk ontvangen van Hans VAN MILDERT. Op het doek in het retabel waarop de tenhemelopneming van Maria wordt voorgesteld, wordt in 1700 aan Maximilien Emmanuel de Bavière verkocht en door een kopie vervangen. Het geheel verhuist in 1870 naar de kerk van Sint-Joost, tijdens de restauratiewerken van de Kapellekerk door de architect J.J. VAN YSENDIJCK.

De iconografie in de kerk is gewijd aan Sint-Joost, aan Maria en aan de evangelisten. In de godsdienstige iconografie zijn beelden van Sint-Joost bijzonder zeldzaam. Die in de kerk van Sint-Joost zijn verbonden met de geschiedenis van het gebouw.

Het geheel van kunst- en cultusvoorwerpen, het geïnventariseerde utilitaire of decoratieve meubilair houdt uitsluitend verband met de functie en de geschiedenis van het gebouw. Deze goederen worden bijgevolg beschouwd als vast door bestemming.

Het orgel is 'romantisch' door de gebeeldhouwde versiering van de orgelkast en wordt perfect in het geheel geïntegreerd. Het orgel wordt in 1871 vervaardigd in het beroemde orgelatelier van François-Bernard Loret in Mechelen. Het is een van de grootste instrumenten en er wordt een aanzienlijk deel van het oorspronkelijke materiaal bewaard. Het instrument bevindt zich vandaag in de staat waarin Salomon Van Bever het in 1901 heeft gerenoveerd. Van Bever leidde samen met zijn broer Adrien een orgelatelier in Brussel met een filiaal in Amiens. Zijn renovatie beoogde de verbetering van de mechanische kwaliteiten en de toegankelijkheid van de verschillende delen van het orgel, terwijl hij het originele karakter van het instrument bewaarde.

De talrijke glasramen van de kerk zijn afkomstig van de voornaamste Antwerpse en Brusselse ateliers. Zij bieden een gevarieerd palet van de glaskunsttechnieken in onze contreien, van de neogotische traditie tot de moderne assemblage in glastegel en beton.

Wegens haar typische kenmerken, haar kwaliteitsvolle architectuur, haar decoratie en haar historische waarde verdient de parochiekerk van Sint-Joost het te worden beschermd.

Gezien om als bijlage gevoegd te worden bij het besluit van 04 JUIN 2009

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking.

Charles PICQUÉ

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Ciccolatore
Kanselarij

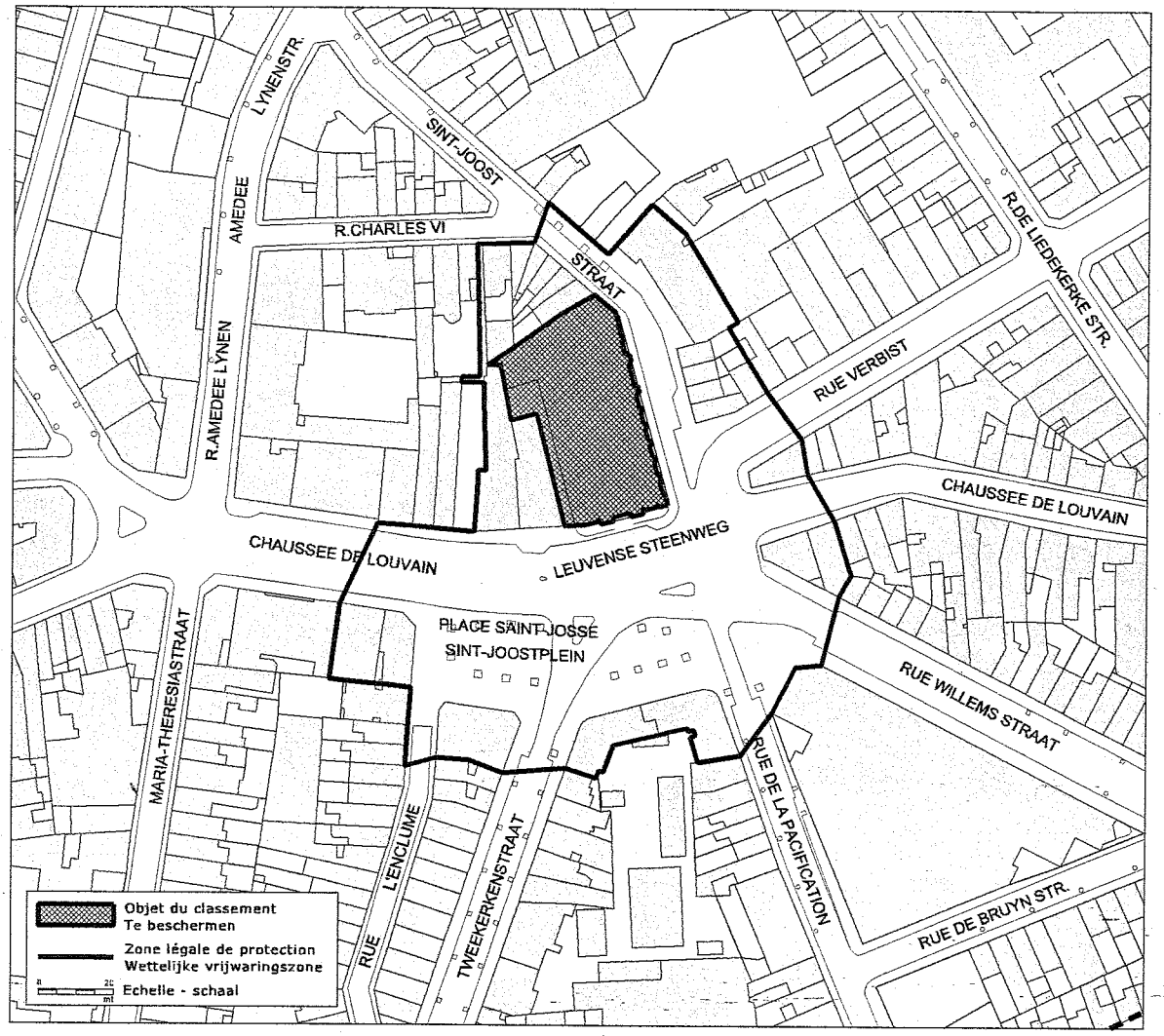
22 JUIN 2009

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'EGLISE PAROISSIALE SAINT-JOSSE SISE CHAUSSÉE DE LOUVAIN 99 ET RUE SAINT-JOSSE 62 À SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE PAROCHIEKERK SINT-JOOST GELEGEN LEUVENSESTEENWEG 99 EN SINT-JOOSTSTRAAT 62 TE SINT-JOOST-TEN-NODE

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du
0 4 JUIN 2009

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van
0 4 JUIN 2009

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Caccia tore
Kanselarij
22 JUIN 2009